

Impérative joie

Lahbabi Ayman

Impérative joie

Recueil poétique

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12790-3

Avant-propos

Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre.

Paul Eluard

Pour notre époque, la joie n'est pas un sujet majeur. Elle lui préfère des affects dépendants, acheteurs, vendeurs : l'ambition qui accumule, le manque qui nous tient en laisse, la brève adrénaline des grandes aventures ou encore la dopamine des divertissements sans fin. À l'opposé, la joie est autogestionnaire : elle se fabrique à l'intérieur de l'être le plus souvent. Elle ne tue pas ce temps que l'on serait condamné à vivre, mais en savoure pleinement la durée.

Son moteur n'est pas l'ennui ou la fuite en avant, mais le souffle intime de la vie qui nous projette dans les plus hautes fréquences de sa constante mélodie ! Le joyeux n'est pas un niais ou un étourdi, il est un insoumis des temps modernes qui ne négocie pas sa place dans le monde en bousculant, en possédant ou en se comparant mais simplement en existant, mettant à nu son âme et cueillant avec appétit le moindre sourire, la moindre note de son séjour ici-bas.

Car des occasions de joie, il y en a tous les jours, toutes les heures, pour ne pas dire à chaque instant ! Ce recueil tente de caresser ses apparitions, son idée qui traverse l'esprit, sa danse qui fait trembler le corps, sa magie qui sublime le désespoir, les écorces où elle mature en silence ou encore son urgence face aux défis de l'espèce humaine.

Le but est d'éveiller ensemble notre attention à des joies que nous n'avions pas forcément remarquées jusque-là, à des pépites de l'existence, tellement infinies qu'un tel travail ne peut se clore que sur trois points de suspension... Et puisqu'il demeure voilé d'une grande subjectivité, je vous invite à la fin à vous aussi écrire, chanter ou dessiner votre propre petit dictionnaire de la joie !

Joyeuse lecture.

AVOIR FOI

Quand les vagues ont fini leur long chemin
Qui les a amenées de nulle part vers la côte
Grâce à la force des vents
Le souffle divin
La persévérance
Et qu'enfin, ça mousse !
Je me dis qu'il ne me reste plus
Que quelques milliers de kilomètres de patience
Pour arriver au bout
Que mes périples ne seront jamais vains
Et qu'ils finiront bien par arroser, d'écume
Les sables fins ;
Aussi douce qu'un thé
Aussi blanche que les nuages
De mousse dans la salle de bain
Allons ! Moussaillons !
La route est longue mais le bonheur est certain
J'attends
Chaque jour je mousse un peu plus
Même si l'orgasme n'est jamais atteint.

BATTRE ENCORE

Le corps en miettes
L'esprit qui part en lambeaux
Mais le cœur qui bat.

Le malheur de l'âme
Dans un silence de tombeau
Mais le bruit de fond chantonnant
D'un cœur qui bat toujours
Célèbre la vie à coups de tambours
Sous les cris sourds, de la guerre.

Même après une longue et douloureuse nuit
La pure joie
Du cœur qui bat, encore et toujours
Et qui nous intime de cesser de se battre
Observer le souffle de la paix danser
En haut à droite sous l'armure
Suivre la voie du cœur
Jusqu'au dernier battement.

CAPTURER

Une caméra à la place de la tête
Chaque jour, je cligne des yeux
Humains animaux végétaux minéraux
Les éléments de la terre et ceux des cieux
Les paysages... comme on dit
Ne sont pas donnés à tout le monde !
Encore faut-il les déceler
Attentive
Les écouter parler
Avide
Ne pas gaspiller la beauté
De la vie
La capturer !
Participer à l'effort de méditation collective
Cela seul qui nous sauvera...
Et quand je ne capture pas je dessine ;
Un stylo un crayon un télescope des mains
Des fioles une carte postale ou un caméscope
Faites ce qui vous sied
Mais participez-vous aussi !
La vie c'est des hauts des bas, comme on dit
Mais si quand je suis à terre
J'arrive à prendre mon joli cliché de la journée

Alors c'est pas grave

Elle continue

L'œil ouvert à la hauteur du monde

Le sourire étalé derrière l'objectif

Je vois ses perles qui s'amassent dans mon grenier.

CÉLÉBRER

Supporters, chantons !

Supports de la joie qui se balade en suant sur la
pelouse

Parce que c'est la fin du match

Parce que c'est la consécration

Et que soudain surgissent nos plus intimes pulsions
d'amour

On exulte, on câline, on célèbre

La fin de la bataille

Parce qu'on a tellement traversé d'épreuves

Parce que les joueurs ont bien fait leur travail

Et qu'on aime tous le travail bien fait, n'est-ce pas ?

Comme dans les anniversaires

Les mariages les fêtes les baptêmes

Les remises de diplôme et les pots de retraite

On exulte, on câline, on célèbre

On est comme ça

On anticipe par moments ce que pourrait être

Une humanité en communion, n'est-ce pas ?

CROISER UNE SYMPHONIE

Parfois dans la vie je vous dis :
Même quand tout va mal
On n'est jamais à l'abri
D'une heure de sommeil après l'insomnie
D'éclairs en plein orage
D'ombres en plein désert
D'une symphonie...

*C'est ce qui m'est arrivé ce fameux matin
Matin d'octobre vers onze heures précises
Matin d'automne où j'errais malheureux
Dans la gare comme un vieux guide :*

Dans mes oreilles retentit un cri de trompette
Un solo de piano et un fond de harpe
Des accords majeurs mêlés aux rayons du soleil
Des oiseaux qui s'envolent et des trains qui partent.

La vie n'avait pas plus de sens mais d'ores et déjà
L'allure d'une fête !
De ces fêtes matinales qui réveillent
Encore mieux qu'une douche
Qu'un arabica pur d'Ethiopie ;
De ces notes divines qui élèvent

Encore plus qu'une prière
Qu'un essai de philosophie.

La vie n'avait pas plus de sens mais d'ores et déjà
Un hymne que je fredonne depuis
Et pour chaque note que je change
Une nouvelle symphonie
Un nouveau point de vue sur le monde
Une nouvelle porte
Sur l'infini.

Aussi

*J'ai suivi des cours de musique depuis
Et je suis devenu conducteur de train
Je compose un hymne pour chaque contrée
Que je clame dans ma loge d'artiste
Et la pluie qui tambourine sur les vitres
Me rappelle que même quand on se tait
La vie elle n'arrête pas de chanter.*